

# VIVE LES VACANCES!



Avec la fin juin arrive la fin de l'année scolaire et le début des grandes vacances. Le Franco en profite pour faire relâche au mois de juillet, histoire de concocter une nouvelle saison remplie d'informations, de dossiers et... de surprises!  
**Bon été à tous!**

• Le premier prix Boréal

## Le juge Michel Bastarache a été honoré

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — Le juge Michel Bastarache a reçu le premier prix Boréal de la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada. Ce juge, lorsqu'il était avocat, a représenté jusqu'en Cour suprême l'Association canadienne-française de l'Al-

berta, afin que la communauté franco-albertaine obtienne le droit de gérer ses propres écoles.

Le prix Boréal vise à honorer une personnalité pour sa contribution aux communautés francophones du Canada. En plus d'être conseiller juridique dans la cause Bugnet-Mahé, Michel Bastarache a aussi représenté les parents de St-

Paul au début de leur cause et a plaidé de nombreuses causes devant les tribunaux de plus de la moitié des provinces canadiennes, en plus de la Cour suprême, pour faire valoir les droits des francophones.

Michel Bastarache a conseillé l'ACFA dans de nombreux dossiers dont la loi scolaire et le dossier constitutionnel. Il a

aussi conclut les négociations pour l'Entente Canada-communauté et la contribution du gouvernement fédéral au développement de la Cité francophone, le centre communautaire d'Edmonton.

Michel Bastarache a été nommé juge de la Cour d'appel du Nouveau-Brunswick en mars 1995.



Me Michel Bastarache

Courrier de deuxième classe  
Enregistrement 1881

16L 5  
10015349  
MICROFILM INC. SOCIÉTÉ CANADIENNE DU  
464 RUE SAINT-JEAN  
MONTREAL PQ H2Y 2S1

Une  
histoire  
à ne pas  
oublier...

à lire en page 3

• Lettres à l'éditeur:

# Les lecteurs répondent!

EDMONTON — Depuis quelques semaines, *Le Franco* a reçu un grand nombre de lettres de lecteurs. Afin de donner la chance à chacun d'être lu, nous avons décidé de publier l'ensemble des lettres dans une section du journal autre que celle habituellement réservée à cette fin. François Pageau

*Cher journal Le Franco,*

Moi, je m'appelle Deirdra Dionne; je suis en septième année à l'école St-Thomas de Red Deer. J'ai un problème avec les préjugés.

Les préjugés sont un grand problème dans notre école comme dans beaucoup d'autres écoles à Red Deer. Toutes sortes de personnes sont jugées sur comment elles s'habillent, leur cheveux, leur religion, si elles sont grosses ou minces et même si elles sont des filles ou des garçons. Juste l'autre jour, j'ai vu une équipe de base-ball (des garçons) qui n'a pas laissé jouer une fille parce qu'elle était une fille.

Les personnes sont jugées à notre école...si elles font partie d'un groupe ou non. Si tu ne fais pas partie d'un groupe populaire, tu n'es pas chic. On devrait éduquer les gens (à ne pas avoir de préjugés) à l'école, à un jeune âge. Grâce à l'éducation les jeunes ne seront pas aussi préjugés qu'ils le sont aujourd'hui. On n'aurait pas autant de gangs contre les filles/garçons, la religion, les personnes habillées différemment, etc...

Sincèrement, *Deirdra Rae Dionne*

*Cher commis des magasins*

Je ne suis pas d'accord avec des commis au magasin. Il y en a qui sont trop insistants. Ils te demandent si tu as besoin d'aide et si tu dis oui, ils ne te laissent pas tranquille. Ils choisissent des vêtements pour toi sans te (le) demander. La plupart du temps, c'est trop cher.

Ça peut arriver qu'un commis ne t'aide pas. Souvent ils parlent avec un autre commis et ils t'ignorent. Des fois quand tu essaies un vêtement et il ne te fait pas, le commis ne va pas être là pour t'emmener une autre grandeur.

Je pense que les commis devraient prendre un cours pour savoir comment servir le public. Par exemple, apprendre à respecter l'espace des clients et essayer d'être moins insistants et achalants.

Sincèrement, *Vanessa Duret*

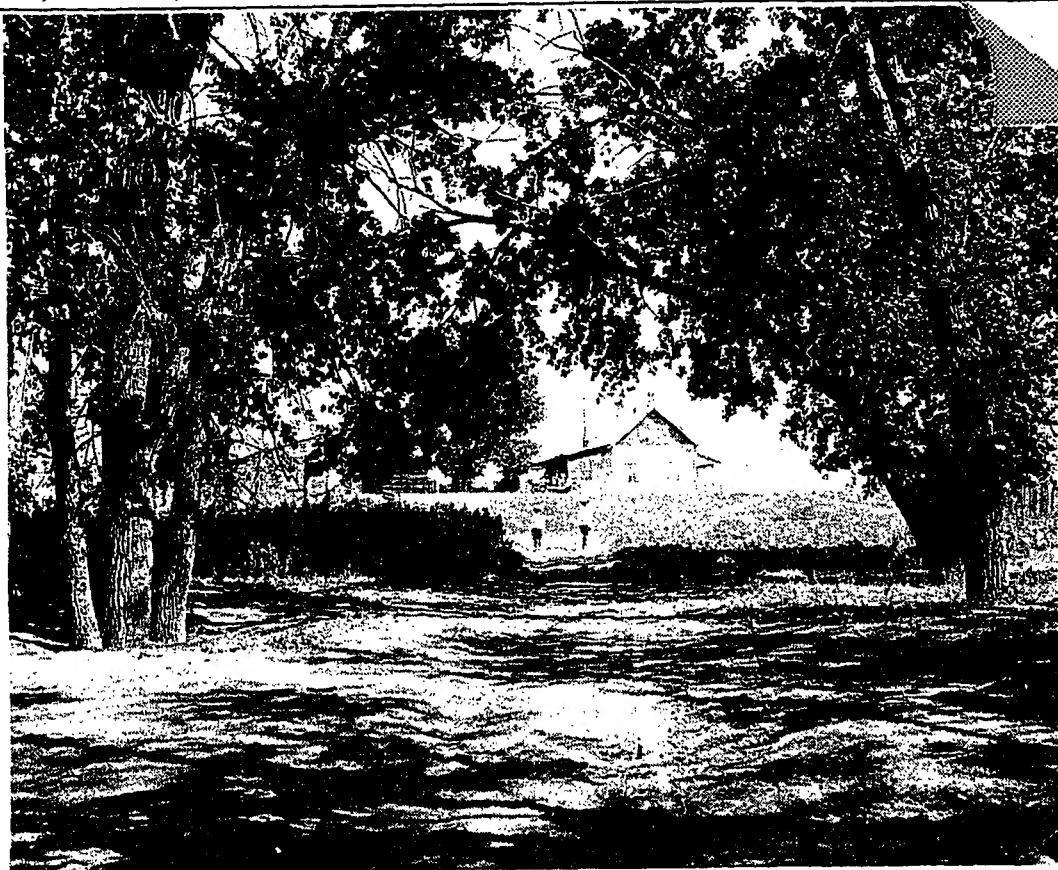
*À qui de droit,*

Bonjour. Je m'appelle Nicole Normand. Je suis en septième année et j'ai des problèmes avec le racisme.

Il y a beaucoup de personnes noires qui marchent dans la rue au Canada et qui sont tristes parce qu'elles sont taquinées à cause de leur culture ou leur couleur. Comment te sentirais-tu si tu étais à leur place? Serais-tu triste? Le racisme est très commun dans beaucoup de pays. Les personnes de couleur noire n'ont pas les mêmes privilèges que nous. J'ai vu une fois, à la télévision, une personne noire qui voulait entrer dans un restaurant. Les serveurs lui disaient qu'ils n'avaient pas de table quand la personne en voyait dix de libres. Puis une famille blanche entrait et on lui trouvait une table tout de suite. Une autre chose est que les gens n'ont pas confiance dans les personnes de couleur noire. On pense qu'elles vont seulement voler et vandaliser les magasins, mais tout le monde a confiance dans les personnes blanches. On pense qu'elles ne vont rien faire et qu'elles sont des anges, mais on a tort! Il y a aussi des personnes de couleur noire qui sont arrêtées par les policiers en marchant dans les rues. Les policiers pensent de mauvaises choses et n'ont pas de respect pour ces personnes à cause qu'elles sont noires. Ceci est du racisme et ce n'est pas gentil.

Je veux arrêter le racisme, mais je peux le faire seulement si tu fais ta part. Aide-moi à traiter les personnes de façon égale, pour qu'elles puissent avoir les mêmes privilèges que nous.

Merci, ton amie, *Nicole Normand.*



Archives provinciales de l'Alberta à Edmonton, collection oblate, photo P 589.  
Une ferme près de Lethbridge en 1923. Une tranquille journée d'été.

## ALBUM SOUVENIR

Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.

## Lettre à l'éditeur

N.D.L.R. La tradition veut qu'on ne publie que les lettres signées. Dans le cas de la lettre qui suit, la gravité du sujet qu'on y traite et l'importance que notre publication attache aux efforts déployés pour briser le silence entourant la violence familiale nous a poussé à déroger à cette tradition.

Je me dédouble. L'air indifférente, je regarde de haut cet homme qui s'acharne contre moi.

Il me hurle toutes sortes d'injures,

me crache au visage,

me traite de tous les noms,

les coups pleuvent, je ne ressens rien.

Cette pauvre femme, à la merci de cet homme barbare, ce n'est pas moi.

Tel un troisième oeil, je fais le tour de la pièce.

Il me harcèle de questions. À quoi bon,

il n'a nullement l'intention d'écouter.

Ce qu'il veut avant tout, c'est de se servir de ces réponses afin de rendre un tel abus légal à ses yeux.

Elle se sent toute abrutie, elle ne sait quoi répondre.

Elle tâche de ne pas répondre, mais comment y arriver?

Elle compte en anglais dans sa tête. Pourquoi en anglais?

Ça lui prend plus de temps.

Ça demande de la concentration et,

après tout, pourquoi ne pas utiliser ce moment destructif de façon constructive.

Elle finira ainsi par connaître ses chiffres en anglais.

## Le maudit Franco-albertain

Savez-vous quelle est la différence entre un Franco-albertain et un maudit Franco-albertain? Le maudit Franco-albertain se permet de traiter les Québécois de maudits Québécois...comment vous sentez-vous, monsieur Pageau? Peut-être que vous vous sentez comme moi quand j'ai lu votre éditorial qu'une amie Franco-Albertaine m'a fait parvenir chez moi, au Québec (...). Vous dites que «les Franco-albertains de souche se sont battus depuis plus d'un siècle pour assurer leur survie et le respect de leurs droits les plus fondamentaux et méritent l'admiration de tous». Vous semblez perdre de vue plusieurs éléments: cela fait partie de l'histoire de tous les peuples de la terre. La peur malade dont vous parlez est aussi celle dont souffrent les Québécois et les autres peuples. Nous sommes tous plus ou moins renfermés sur nous-mêmes et sur notre culture. Mais vous semblez oublier que les Québécois se sont battus pendant plus de trois siècles pour les mêmes motifs que les Franco-albertains. Méritons-nous votre admiration? Vous oubliez aussi que tous les habitants du Canada qui ne sont pas des Amérindiens sont des descendants d'envahisseurs, d'immigrants.

Depuis une quinzaine d'années, la bataille des Québécois est devenue celle de l'accession à l'indépendance (...) pour moi, ce combat ... a pour issue de savoir si notre accession à la souveraineté, ce n'est pas comme laisser tomber les autres communautés francophones du Canada. Mais quand j'ai lu votre éditorial, monsieur Pageau, laissez-moi vous dire que ça m'a donné envie de faire un pied de nez aux francophones hors Québec et de voter «oui», sans aucun remords.

*Yolaine Carrier  
Sherbrooke, Québec*

## Note du directeur

*Chère madame Carrier,*

J'ai l'impression que le contexte dans lequel se situait mon éditorial du «maudit Québécois» vous a complètement échappé. J'y décrivais un esprit de condescendance dont font parfois preuve les Québécois d'origine ayant choisi de vivre en Alberta; je ne cherchais nullement à qualifier l'ensemble du peuple Québécois. Ceci dit, je ne peux que me sentir flatté lorsque vous me traitez de «maudit Franco-albertain»; étant moi-même originaire du Québec et ayant choisi de m'installer à Edmonton, votre commentaire ne fait que confirmer mon appartenance à la grande famille des francophones de l'Alberta.

*François Pageau  
directeur du Franco*

• Vision, courage, héritage

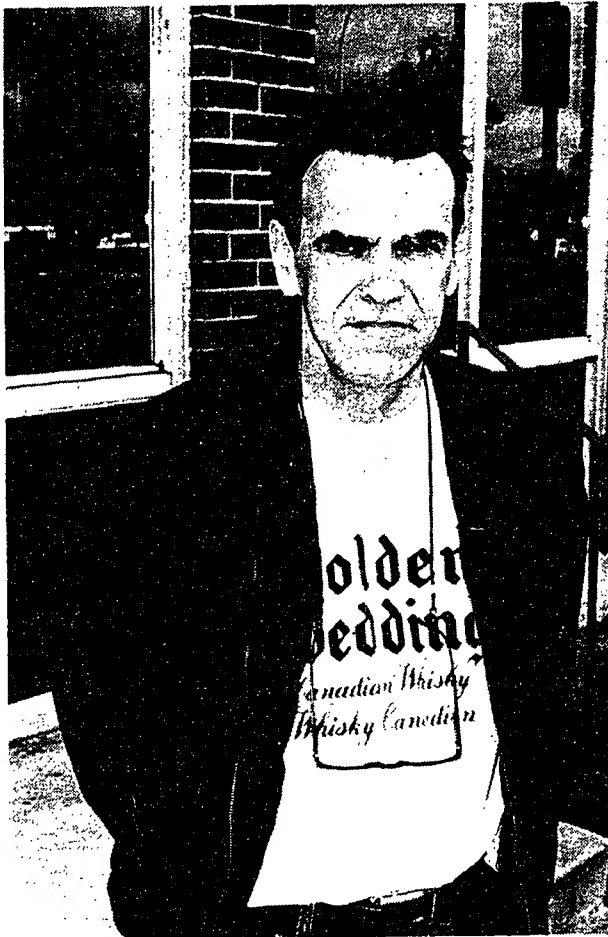
# Une histoire à ne pas oublier

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — Legal n'était peut-être pas la terre promise que promettaient les prêtres-colonisateurs, mais les premiers colons, après de longues années de peines et de misères, ont su prospérer dans l'Ouest. Leurs histoires ont été recueillies, parfois de descendants disséminés aux quatre vents, et compilés dans le texte *Vision, courage, héritage* publié par le comité historique de cette ville.

Plus de 700 familles et 100 associations du village de Legal, la municipalité environnante, la paroisse de Vimy et les deux petites communautés ukrainiennes et polonaises de Fedorah et Waugh ont contribué par leurs histoires à cette publication bilingue: deux volumes de 600 pages chacun. Chaque famille contribuait un texte ou des photos.

Le texte final, sous la direction de Réal Girard, a été lancé le 25 juin dernier à Edmonton. M. Girard explique qu'il est toujours épaté de voir les changements qui sont survenus au fil des ans. «J'aime ça me promener et voir où les familles ont vécu», raconte-t-il. Les gens conservent la première maison



Réal Girard

Photo: Michel Bouchard

de rondins dans le champ et quand tu les compares aux maisons neuves qui ont été bâties en une ou deux générations, tu es frappé par cela; tu es émerveillé.»

M. Girard explique que les diverses histoires ont toutes des

points en commun: elles décrivent les épreuves de la colonisation, la pauvreté des colons et leur éventuel triomphe. «Ce sont tous des *success stories*, affirme-t-il. Il y en a quelques-uns qui laissent sous-entendre que ça leur avait été mis plus beau que ça l'était, mais ce n'est pas généralisé. On peut vraiment dire que les colonisateurs étaient courageux. Ils ont accepté leur sort et ils ont amélioré leur condition de vie.» Les his-

toires parlent rarement de la vie qu'avaient les colons avant leur arrivée dans l'Ouest, mais elles insistent sur le retour de confort matériel. «C'est toujours le même refrain», raconte M. Girard. Ils aiment toujours mentionner quand l'électricité

est venue et quand ils ont eu leur première voiture.» Les prêtres-colonisateurs parcouraient le Canada et les États-Unis à la recherche de colons. Bon nombre de Canadiens français expatriés se retrouvaient dans les villes industrielles de la Nouvelle-Angleterre. «Les prêtres croyaient toujours que tu perdais ton âme dans les villes», affirme M. Girard. Nous, les Canadiens français, on avait une mission rurale.»

Il serait faux de dire que tous les colons étaient des fidèles qui suivaient les conseils des prêtres. «Il y avait des aventuriers», raconte M. Girard. Ils étaient montés à la ruée vers l'or et ils sont revenus. Au lieu de retourner au Québec, ils rencontraient quelqu'un de leur village ici et ils restaient.»

Ceux qui ont immigré ne pouvaient vivre les premières années uniquement de leurs terres. «Ils allaient même jusqu'en Colombie-britannique, dans les chantiers et les moulins à scie pour le bois de construction.» Grâce à la construction du chemin de fer, il y avait une demande considérable de *ties* ou traverses de bois.

Certains pionniers ont connu

des fins tragiques. «À Legal, un père et son fils sont descendus dans un puits et ils ont été asphyxiés», raconte M. Girard. C'était de grosses tragédies pour les pionniers. Les noyades, les incendies et les accidents de ferme étaient aussi courants. Cependant, les histoires, rédigées par plus de 700 familles, se préoccupent davantage d'énumérer la liste des descendants et leurs mariages. Très souvent, le choix de partenaire était restreint. «Souvent deux ou trois frères mariaient deux ou trois soeurs; des mariages entre deux familles.» Ceux qui ne se sont pas mariés sont mentionnés avec seulement le qualificatif «célibataire».

Certains événements historiques ont marqué les pionniers, notamment la dépression et les deux guerres mondiales. M. Girard explique qu'un extrait de lettre d'un jeune soldat, Alphonse Laforce, à sa mère de Legal a été ajouté au texte. «Il était ambulancier», raconte-t-il. Il parle de sa peur, mais comment il se doit d'aller quand même secourir ses camarades.»

Après la guerre, l'époque pionnière s'est terminée, selon M. Girard. «Après la Deuxième Guerre, ça c'est acheminé vers ce qu'on connaît aujourd'hui.»

• Courtepointe dédiée aux personnes décédées du SIDA

## Souvenons-nous de leurs noms...

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — La peur du SIDA guette les Canadiens, mais très souvent les personnes décédées de cette maladie demeurent dans l'obscurité. Dans le cadre du festival d'arts visuels Works à Edmonton, le Projet des NOMS expose au théâtre Citadel de nombreuses courtepointes commémoratives en souvenir de ceux décédés du SIDA.

«La courtepointe est premièrement une commémoration», explique John Stinson, représentant du Projet des NOMS. «C'est aussi un pansement pour aider à guérir les blessures et un catalyseur pour le changement.»

C'est à San Francisco que la première courtepointe a été cousue par Cleve Jones en souvenir de son ami Marvin Feldman. En 1987, de nombreuses courtepointes ont été rassemblées et en 1989



Photo: Michel Bouchard

Les battements des tambours durant la cérémonie d'ouverture

certaines ont été exposées au Canada. Présentement, plus de 1000 courtepointes ont été rassemblées au Canada, regroupées en sections de 12 pieds carrées.

Les courtepointes sont cousues par les amis et parents des personnes décédées. Chacune est unique et personnelle, parfois avec des photos ou des objets ayant appartenu à la personne

décédée du SIDA. Celle-ci est transmissible par voie sanguine ou sexuelle. Le SIDA est dû au virus V.I.H. qui s'attaque au système immunitaire de l'individu. Toutefois, une personne peut être séropositive, c'est-à-dire que le sérum sanguin contient des anticorps qui indiquent la présence du virus, sans que la personne soit atteinte de la maladie.

Diana Delorme, aînée autochtone, était aux cérémonies d'ouverture qu'elle a entamées avec une prière, suivie d'une chanson traditionnelle accompagnée de battements de tambour sacré. «Ceci est pour tous les guerriers qui nous ont quitté et aussi pour tous les guerriers présents ici aujourd'hui», lance-t-elle. Pour tous ceux qui sont séropositifs.»

Lors du lancement de l'exposition, les noms des personnes décédées ont été lus par des leaders de la communauté, se laissant parfois emporter par l'émotion lorsqu'ils y ajoutaient à leur tour les noms d'amis et de partenaires décédés. «Tu me manques, BF», lance un des lecteurs.

Tout est fait au Projet des NOMS à Edmonton est partagé entre cet organisme et cinq agences qui viennent en aide à toute personne séropositive et qui sensibilisent le public. Living Positive — Edmonton Persons Living with HIV Society, AIDS Network of Edmonton Society, Feather of Hope Aboriginal AIDS Prevention Society, Alberta Society for Positive Women et Interfaith Association on AIDS.

Les courtepointes seront exposées au Citadel jusqu'au 5 juillet.

# Editorial

## Fond mental et fondamentalisme

27 juin 1995. Je viens tout juste d'apprendre à la radio que le président égyptien Moubarak a échappé de justesse à un attentat terroriste organisé par un groupe de fondamentalistes islamiques. Depuis plus d'un an, les massacres se poursuivent en Algérie; encore les fondamentalistes. Sans parler du Liban, de l'Iran, du Pakistan. Ce que désirent les fondamentalistes, c'est essentiellement l'instauration d'une théocratie, la gestion de l'État selon les préceptes du Coran; en d'autres mots, le retour vers un passé presque mythique, un retour vers des valeurs ancestrales et un rejet du monde moderne dont les États-Unis, «le Grand Satan» selon les islamistes, sont les principaux représentants.

Ce qui m'étonne, ce n'est pas la popularité grandissante du fondamentalisme musulman; c'est plutôt l'universalité du mouvement partout dans le monde, y compris dans les pays d'occident. Entre les mouvements de milices d'extrême droite aux États-Unis et les fanatiques de l'Islam existe une parenté inquiétante.

Dans les deux cas, une méfiance envers les gouvernements et leurs représentants a dégénéré en paranoïa homicide; l'attentat d'Oklahoma City en constitue la preuve funeste.

Dans une société complexe au sein de laquelle les valeurs humaines sont sacrifiées à l'autel de l'économie de marché, où les structures familiales traditionnelles sont éclatées et la violence omniprésente, la tentation est grande de ramener la réalité à des proportions personnelles en posant des gestes violents, sur-médiatisés et lourds de conséquences. À plus petite échelle, la montée des discours politiques de droite participe à ce mouvement fondamentaliste. Il suffit de considérer les propos de Newt Gingrich aux États-Unis, Preston Manning au Canada et Le Pen en France; chacun à sa façon se fait l'avocat d'un retour à un passé où tout était plus simple, plus beau, plus pur. Preston Manning rejette le bilinguisme et l'immigration, Gingrich veut ignorer les urgences sociales et Le Pen aimerait bien se débarrasser des Français d'origine arabe. Des abus ont été commis par les gouvernements qui adhéraient au concept d'État providence, personne ne le nie; ce n'est pas une raison pour rejeter tout les progrès sociaux acquis depuis trente ans. La nostalgie politique d'un passé mythique a été, ne l'oublions pas, à l'origine de l'apparition du fascisme et du national-socialisme en Europe. Sans être alarmiste, il faut cependant demeurer vigilant; la démocratie n'est pas seulement un privilège, c'est aussi une responsabilité.



François Pageau

## Courrier des lecteurs

Cette lettre est adressée à Georges Arès, directeur général de L'ACFA provinciale

*Cher monsieur Arès,*

Il me fait grand plaisir d'accepter la médaille d'or des pères oblats que vous avez si généreusement donnée à la Faculté Saint-Jean. On me l'a présentée lors de ma convocation le 13 juin dernier. C'est un honneur très prestigieux qui vient combler ma joie d'avoir reçu mon baccalauréat ès arts en langue et littérature françaises. Cet honneur a également contribué à mon obtention d'une bourse de la province de l'Alberta qui me permettra de faire une maîtrise à l'Université de l'Alberta en septembre prochain.

Encore une fois, je vous remercie de votre don généreux, et je vous prie d'agréer mes sentiments les plus distingués.

Sincèrement,

*Carmen Baldwin-Déry*

Félicitations au *Franco* pour le récent article concernant Trochu. C'est fantastique de voir que des gens comme les Frère prennent la peine de faire revivre l'histoire de nos pionniers francophones dans l'Ouest canadien; une histoire trop souvent reléguée aux oubliettes. C'est en lisant des récits comme celui de Trochu que les Franco-albertains réaliseront qu'ils ont belle et bien une place dans cette province; une place dont ils peuvent être fiers et qu'ils doivent entretenir. Au plaisir de lire d'autres récits semblables qui renforceront notre sens d'appartenance.

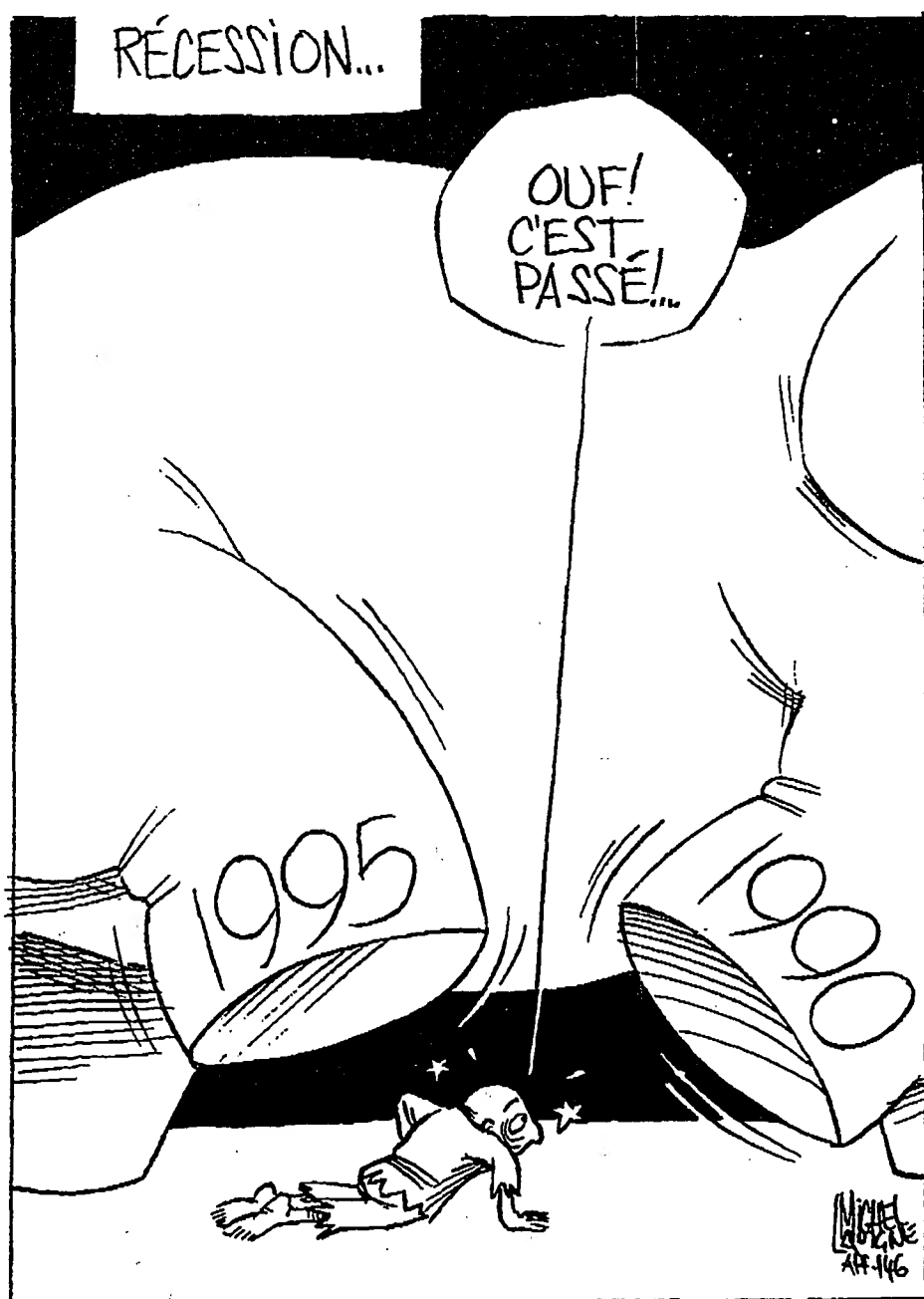
*Roy (Despins) Klassen*

*Comité touristique de L'ACFA provinciale*

*Monsieur le directeur,*

Je lis toujours le *Franco* avec grand intérêt. En le recevant, c'est tout de suite par l'éditorial que je commence à le lire. C'est toujours très intéressant; le sujet bien choisi, le développement bien écrit, une synthèse parfaite. Je crois bien que si votre courrier se fait rare, vous devez accuser le printemps tardif. Les gens apprécient, mais ils sont peut-être pris par la nature qui se fait plus invitante. Ou peut-être sont-ils comme moi pris dans un déménagement qui occupe tout leur temps. Continuez monsieur le directeur de nous écrire vos bons éditoriaux. Travaillez, mangez et dormez en français. Je vous salue bien bas.

*Une femme de l'est du Québec qui vous admire,*  
*Clémence Lemieux*

Directeur: François V. Pageau  
Adjointe, administration, publicité: Micheline Brault  
Journaliste: Michel Bouchard  
Graphiste: Lynda Gagnon  
Correspondant national: Yves Lusignan  
Association de la presse francophone

### Correspondants régionaux

Bonnyville: Lucie Lavoie	Lethbridge: Adjoa Savage
Calgary: Jacques Girard	Plamondon: Lina Labonté
Centralta: Julie Bouchard-Dallaire	Rivière-la-Paix: Sophie Savoie (St-Isidore)
et Lucienne Brisson (St-Albert)	et Noëlla Fillion (Donnelly)
Jasper: Marie-Joëlle Driard	Saint-Paul: Jean-François Coulombe
Medicine Hat: Guy Larocque	

*Le Franco* est membre de l'Association de la presse francophone.  
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.  
Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

### Le Franco

8923, 82<sup>e</sup> Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2  
Téléphone: (403) 465-6581 • Télécopieur: (403) 465-3647

La reproduction des textes - en tout ou en partie - est encouragée. Les utilisateurs devront cependant obtenir l'autorisation préalable du *Franco* et citer l'origine du texte.  
Les clients ont cinq jours, à partir de la date de publication, pour nous signaler une erreur dans leur annonce. Dans la mesure où nous sommes responsables du problème, le client pourra obtenir une compensation proportionnelle à l'importance de l'erreur. Le client doit, en retour, examiner attentivement toute épreuve qui lui est soumise pour approbation.



Fondation Donatien Frémont, Inc.



• *Bien le bonjour des Territoires du Nord-Ouest:*

# A la veille du référendum québécois, les francophones s'apprêtent à poursuivre le gouvernement territorial... et peut-être aussi le fédéral!

(APF) — Devant le refus du gouvernement des Territoires du Nord-Ouest d'amender son projet de loi scolaire de façon à le rendre conforme à la Charte canadienne des droits et libertés, les francophones s'apprêtent à mettre leur menace à exécution en poursuivant leur gouvernement...et peut-être aussi le gouvernement fédéral!

Le gouvernement des Territoires va finalement adopter une nouvelle loi scolaire, qui donne au ministre de l'Éducation l'entière liberté d'accorder la gestion scolaire aux parents francophones, ce qui va contre l'esprit de l'article 23 de la Charte. Le ministre de l'Éducation, Richard Nerysoo, soutient pour sa part que la réglementation qui accompagnera la loi sera rédigée de façon à respecter les droits des parents francophones.

Le seul amendement que le ministre de l'Éducation a accepté de déposer à l'assemblée législative réduit davantage les pouvoirs des francophones en matière de gestion scolaire. Selon le directeur général de la Fédération, Daniel Lamoureux, une éventuelle commission scolaire francophone n'aurait même plus le pouvoir de créer des conseils scolaires et des comités de parents.

La Fédération Franco-Ténoise a demandé au commissaire des Territoires de retarder la ratification de la loi. Elle a aussi demandé au ministre de la Justice, Allan Rock, d'analyser la loi pour vérifier si elle est conforme à la Charte.

Selon la Loi des Territoires du Nord-Ouest, toute loi signée par le commissaire doit ensuite être transmise au gouvernement fédéral pour dépôt devant la Chambre des communes et le Sénat. Le gouvernement fédéral a ensuite un an pour désavouer la loi.

Les francophones vont entreprendre des démarches auprès du Programme de contestation judiciaire; pour financer une poursuite devant les tribunaux des T.N.O. Le directeur général de la Fédération Franco-Ténoise ne cache pas que le gouvernement fédéral, qui a légalement tous les pouvoirs sur les Territoires, pourrait également être traîné devant les tribunaux: «On n'a eu aucune aide du fédéral, juste des coups de téléphone pour voir comment ça allait», raconte-t-il, visiblement dépité par la tournure des événements.

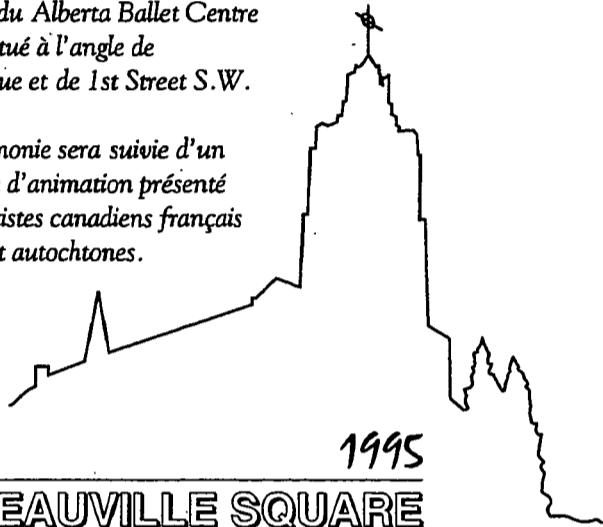
Puisque le Programme de contestation judiciaire est financé par le gouvernement fédéral, il

se pourrait donc fort bien que cet argent serve également à poursuivre...le gouvernement fédéral, ce qui constituerait une première dans le domaine des droits linguistiques au pays.

Veuillez assister à l'inauguration du  
**Rouleauville Square**  
par le très honorable premier ministre  
Jean Chrétien

Le vendredi 7 juillet 1995 à 15 h  
du côté est du Alberta Ballet Centre  
situé à l'angle de  
18th Avenue et de 1st Street S.W.

La cérémonie sera suivie d'un  
spectacle d'animation présenté  
par des artistes canadiens français  
et autochtones.



**ROULEAUVILLE SQUARE**



PARKS FOUNDATION, CALGARY

**RÉPARATION DE TERRASSES  
CLAREVIEW GARDENS APARTMENTS  
4807, 137<sup>e</sup> AVENUE ET 4908, 134<sup>e</sup>  
AVENUE  
EDMONTON (ALBERTA)**

Pour la réparation des terrasses de l'ensemble Clareview Gardens, situé à Edmonton (Alberta), les propositions individuelles, envoyées au soussigné dans une enveloppe cachetée et portant clairement l'indication de son contenu, seront acceptées jusqu'à 14 h, heure locale, le 7 juillet 1995.

Vous pouvez vous procurer les documents d'appel d'offres à l'adresse ci-dessous ou venir les consulter à la Succursale d'Edmonton.

Un dépôt de garantie sera exigé par la Société pour assurer l'exécution du contrat.

La Société n'est tenue d'accepter ni la soumission la moins élevée ni aucune de celles qui lui sont faites.

Warne Raven  
Directeur  
Gestion de l'actif  
Société canadienne d'hypothèques et de logement  
10216, 124<sup>e</sup> rue, pièce 200  
Edmonton (Alberta)  
T5J 2M8  
Tél. : 482-8700

**SCHL CMHC**  
Question habitation, comptez sur nous  
La SCHL collabore avec tous les paliers du gouvernement, l'industrie et la société afin d'aider les Canadiens à se loger.

Canada

## Prix d'excellence de l'ACFA

*Le comité des prix d'excellence accepte les nominations de tous les francophones de l'Alberta qui ont contribué à promouvoir de façon remarquable l'épanouissement et/ou la reconnaissance de la communauté francophone.*

*Les personnes honorées doivent tout d'abord être choisies par VOUS ou VOTRE GROUPE. Vous pouvez vous procurer un formulaire en composant le 466-1680 ou en nous retournant le coupon ci-dessous.*

*• Les dossiers de candidature ne sont pas conservés d'une année à l'autre.*



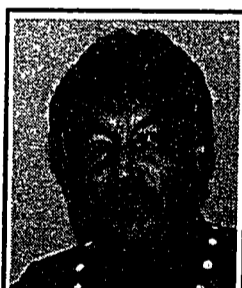
**Prix  
Marguerite-  
Dentinger**

**Développement  
culturel et  
communautaire**



**Prix  
Guy-Lacombe**

**Services à la  
communauté**



**Ron George**

**Prix Ami.e de  
la francophonie**



**Prix  
Maurice-  
Lavallée**

**Éducation**



**Prix  
Eugène-C.-  
Trottier**

**Visibilité**

*Oui, je veux obtenir un formulaire.*

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Code postal: \_\_\_\_\_ N° de téléphone: \_\_\_\_\_

Envoyer votre coupon à l'ACFA provinciale a/s Lyne Lemieux  
8923-82<sup>e</sup> Avenue • Edmonton (Alberta) • T6C 0Z2

**Date limite  
de dépôt des candidatures:  
le 8 septembre  
Qui proposez-vous?**

# L'immersion française...

**EDMONTON** — En raison du déclin de la popularité de l'immersion française dans la province, Canadian Parents for French a lancé un concours pour les jeunes inscrits à ce programme. Le thème du concours était *Même si tu as décidé de poursuivre tes études en immersion, ton ami a décidé de se diriger vers le programme anglais. Quels arguments utiliserais-tu pour le convaincre de demeurer en immersion?* Plus de 200 jeunes ont participé au concours, voici les textes gagnants des deux catégories:

## Pourquoi demeurer dans le programme français?

• **NICHOLAS WAKEFIELD, SHELDON PINTO, KEAGAN LOXAM,**  
catégorie 6e année

- Hé! Bonjour Nick! Bonjour Sheldon! Comment ça va?  
- Ça va bien.  
- Moi aussi, sauf que mon chien est mort hier.  
- Désolé. C'est dommage. J'aimais ton chien. Autre que ça, qu'est-ce que vous faites

puisque l'école est finie?

- Ah oui! La sixième année est finie! L'école élémentaire va me manquer mais je pense que je vais aimer l'école secondaire.

- Parlons de l'école secondaire. Où vas-tu l'année prochaine?

- Je vais à Ottewell.

- Il va à Ottewell... Quoi? Tu ne continues pas dans le programme français?

- Non. Mon père est professeur dans une école anglaise et il veut que j'aille dans le programme anglais.

- Tu ruines ta chance d'avoir des crédits d'extra à l'école secondaire.

- Et quels sont les avantages du programme anglais par rapport à ceux du programme d'immersion française?

- Dans une école anglaise, j'aurai tous mes examens en anglais alors je serai préparé pour l'université.

- Alors quand tu auras fini le secondaire, tu auras perdu presque tout ton français!

- Je vais suivre des cours de français quand même. Une heure par jour.

- Une heure par jour ce n'est pas assez. Laisse-nous te dire les avantages de rester en français.

- Tu peux voyager dans des pays d'Europe et comprendre ce qu'ils disent.

- Tu vas avoir plus d'emplois et plus de possibilités si tu es bilingue.

- Si tu connais le français, tu peux apprendre l'italien ou l'espagnol plus facilement.

- Tu vas avoir plus de crédits à l'école secondaire si tu passes les examens en français.

- Tu peux être fier de toi-même parce que tu sais quelque chose que tes amis ne savent pas.

- Si tu fais une recherche, tu peux utiliser des ressources dans les deux langues.

- Tu vas aussi avoir l'habitude de travailler fort parce qu'en immersion tu dois couvrir les mêmes matières en moins de temps.

- En apprenant une autre langue tu apprends à connaître une autre culture et cela te donne une ouverture d'esprit envers les autres.

- Si tu parles français, tu as la possibilité de connaître des

francophones et de te faire de nouveaux amis.

- Tu peux parler en français quand les personnes autour de toi parlent en anglais, pour les mélanger.

- Ha Ha! Vous m'avez donné de bonnes idées et vous m'avez convaincu. Maintenant, je dois convaincre mon père.

- J'espère te voir à une école d'immersion française l'année prochaine. Au revoir!

- Au revoir!

## La route des dominos dans ta vie

• **MELINDA MO,** catégorie 8-9e année

Il y a beaucoup de choses dans la vie qui fonctionnent comme un effet de domino. Une décision affecte une autre décision qui en affecte une autre. Donc, en prenant des petites décisions, tu décides de ce qui va arriver dans ta vie. Poursuivre le français est une décision qui va affecter le reste de ta vie. Si tu continues le français, ça te profitera dans la vie. Tes habiletés, se développeront plus et tu auras plus d'avantages à l'école.

Premièrement, le français est utilisé partout dans le monde. Aujourd'hui, c'est très difficile de trouver un emploi. On ne sait jamais quand notre français

pourrait être utile. Puisque tu as déjà été en immersion française pendant neuf ans, le cours que tu prendras sera plus avancé. Une autre chose, c'est que tu oublieras vite ce que tu as appris durant les premiers mois de ta 10e année. Veux-tu vraiment laisser tomber neuf ans d'expérience en français?

Tes habiletés s'améliorent plus vite quand tu prends le français. La langue française est très similaire à la langue anglaise, donc beaucoup de la grammaire que tu apprendras en français t'aidera en anglais. Le français aidera aussi tes capacités à lire et à comprendre plus vite. Le français pourra t'aider à t'intégrer. Tu seras plus concentré et tu seras capable de travailler plus fort.

Il y a aussi beaucoup d'avantages à l'école dont tu pourras profiter en prenant le français. Premièrement, les nouveaux amis que tu rencontreras seront comme toi, sophistiqués et prêts à apprendre. Cela, c'est la vraie différence entre toutes les autres options et le français. Tu ne seras pas obligé d'être ralenti par les bouffons qui veulent seulement s'amuser. Dans ton cours, tu seras très avancé et meilleur que tes camarades. La raison est que tu as déjà neuf ans d'expérience en immersion.

Une mauvaise décision peut t'amener sur une route qui n'est pas ton idéal. Tu dois penser aux conséquences avant d'agir. Continuer en français va agrandir tes chances pour un emploi.



Ça t'aidera à être plus intégré et tu auras plus d'amis qui sont sérieux à l'école. Donc, il y a beaucoup d'avantages si tu continues le français. Comment peux-tu en profiter? Parfois, on ne peut pas choisir la route qu'on veut parcourir. Par contre, voilà une des décisions dans ta vie que tu peux contrôler et qui va affecter la route sur laquelle tu te trouves. C'est mieux d'être préparé pour ce qui pourra arriver dans le futur.

## ETUDE DES BESOINS RESIDENTIELS POUR ÉTUDIANTS

Votre opinion? Votre opinion? Votre opinion?

• Les Conseils scolaires et de coordination pour l'éducation des francophones désirent répondre à tous les besoins des étudiants qui veulent faire leurs études en français.

• Depuis 1980, des centaines de jeunes Albertains(es) se sont exilés(e) hors province pour parfaire leurs études secondaires en français et à des coûts très élevés pour les parents concernés.

• Avez-vous des enfants qui fréquentent des écoles hors province afin de poursuivre leurs études en français?

• Il ne s'agit pas de construire de nouveaux collèges ou des couvents mais de trouver d'autres options moins dispendieuses, plus temporaires et flexibles.

• Seriez-vous prêts à envoyer votre enfant dans une des écoles secondaires francophones existantes de l'Alberta, s'il y avait un bon système de pension et résidence disponible à frais moins élevés?

**NOUS SOMMES DÉSIREUX DE CONNAÎTRE VOS IDÉES, VOS OPINIONS ET VOS SUGGESTIONS! APPELEZ-NOUS, ÉCRIVEZ-NOUS S.V.P.**

Lionel T. Rémillard, P.D.G.  
LE GROUPE LTR CONSULTING GROUP  
C.P. 7399  
Bonnyville (Alberta)  
T9N 2H7  
Tél.: et téléc. (403) 826-2580

## AVIS PUBLIC

Canada

## MANDATE REVIEW COMMITTEE CBC, NFB, TELEFILM COMITÉ D'EXAMEN DES MANDATS SRC, ONF, TÉLÉFILM

Le président et les membres du Comité d'examen des mandats de la Société Radio Canada, de l'Office national du film du Canada et de Téléfilm Canada ont été nommés par l'honorable Michel Dupuy, ministre du Patrimoine canadien, pour conseiller le ministre quant à la révision des mandats de ces organisations. On leur a demandé en plus de revoir, au besoin, la législation ainsi que le positionnement futur de la SRC, de l'ONF et de Téléfilm Canada, tout en tenant compte des restrictions budgétaires et des nouvelles technologies. Le Comité est présidé par M. Pierre Juneau de Montréal; les autres membres sont Mme Catherine Murray de Vancouver et M. Peter Herndorf de Toronto.

Le Comité doit tenir compte de la nécessité d'appuyer la SRC dans son rôle de radiodiffuseur public de premier plan qui reflète les diverses régions du Canada et il envisagera la possibilité de recourir à des sources de revenu différentes. Le Comité s'appuiera sur des études et des rapports déjà présentés au gouvernement. Il s'appuiera également sur des mémoires antérieurement rédigés par des représentants du public et du secteur privé, ainsi que par des experts, dans le cadre de récentes consultations publiques. Le dépôt de son rapport auprès du ministre du Patrimoine canadien est requis pour le 1 septembre 1995.

Tout en tenant compte des consultations publiques qui ont déjà eu lieu, le Comité serait heureux de recevoir les commentaires additionnels des personnes ou groupes intéressés.

Ces soumissions ou commentaires devront être soumis par écrit et la date limite pour les déposer au Comité est le 28 juillet 1995. Toutes ces soumissions devront être adressées au: Comité d'examen des mandats, SRC, ONF, Téléfilm Canada, à l'attention de M. Robert Malcolmson, Directeur exécutif et conseiller juridique, 1253, avenue McGill College, Bureau 470, Montréal (Québec) H3B 2Y5.

# LE MATCH RÉFÉRENDADAIRE: PERSONNE N'A ENVIE DE JOUER, MAIS...

L'État des lieux

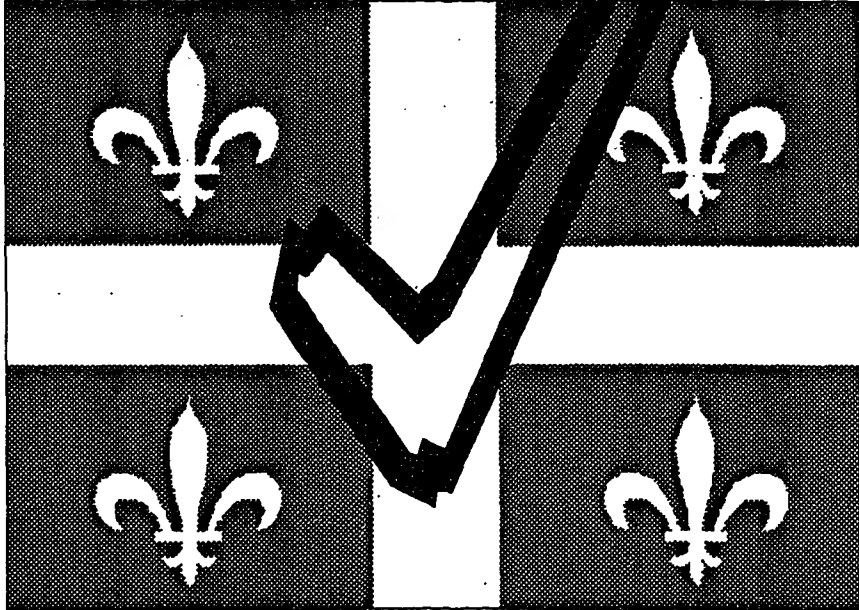
Claude Denis

Claude Denis est sociologue de formation et professeur à la Faculté Saint-Jean. Cet article est le deuxième d'une série de collaborations spéciales qui portent sur l'État des lieux.

Toronto, l'aéroport Pearson. Les aéroports sont, paraît-il, des lieux artificiels, stériles, froids. Il n'y a rien dans ce grand réfrigérateur vert qu'est le Terminal Canadien à Toronto qui viendra contredire le cliché. Pourtant, après deux semaines à Montréal ponctuées d'entrevues de recherche, de nombreuses discussions avec collègues et amis, et de longues visites dans trop de librairies, Pearson International est curieusement réconfortant. C'est que, dans un aéroport, on s'en va quelque part, ou on arrive; on risque peu d'avoir l'impression de tourner en rond en obéissant à une sorte de nécessité dont on voudrait se dégager mais qui nous étouffe.

Or, la saison pré-référendaire dans laquelle est entré le Québec a tous les défauts d'un aéroport, en plus de susciter la nette impression qu'on y est au beau milieu d'un cercle vicieux. En voici quelques vignettes que j'ai habillées des costumes les plus divers afin - c'est sans la moindre honte que je l'avoue - de tuer l'ennui qui menace à la mention de ce simple mot: référendum.

**Métaphore #1: l'interrogatoire de police.** Jusqu'au début de juin, on avait l'impression de bien voir l'alignement des forces en présence: les alliés PQ-BQ, contre le gouvernement fédéral et les Libéraux provinciaux, avec la jeune Alliance Démocratique de Mario Dumont quelque part entre les deux camps. La signature au début de juin d'un accord PQ-BQ-ADQ a fait beaucoup plus que changer l'alignement: elle montre que nous avons tout vu, mais rien compris. C'est le Parti québécois qui était tout seul dans son coin, défendant sa version dure du rendez-vous référendaire avec persévérance ou obstination - c'est selon; devant lui, le BQ et l'ADQ faisaient figure de *good cop / bad cop* cherchant à lui faire dire quelque chose qu'il ne voulait pas dire. Jacques Parizeau a craqué, sous la pression soutenue de Lucien Bouchard, son supposé allié qui lui faisait des mauvais coups, et de Mario Dumont, le dur-à-cuire qui ne cesse de nous rappeler que jeunesse et innocence ne vont pas toujours ensemble. Le PQ s'est donc mis à table: il raconte maintenant l'histoire que le BQ et l'ADQ veulent entendre, et que le jury



constitué par la population québécoise sera plus enclin à accepter. Le référendum aura donc effectivement lieu à l'automne.

**Métaphore #2: la partie de cartes.** En 1980, le référendum était porté à la fois par la ferveur du mouvement souverainiste qui semblait encore en pleine montée et par l'anxiété de forces fédéralistes qui semblaient pouvoir imaginer l'apocalypse de la fin du Canada: l'histoire avançait, pensait-on des deux côtés, et le référendum ferait date. À cela s'ajoutaient toutes les manœuvres et tactiques politiques auxquelles on peut s'attendre dans un combat de ce genre. Aujourd'hui, il est difficile de ne pas penser qu'il y a quelque chose d'arbitraire dans le rendez-vous (probable) de l'automne: non seulement la ferveur et l'anxiété sont-elles rares, mais personne ne pense que le référendum règlera quoi que ce soit. L'histoire, c'est clair, n'avance plus: elle se répète, avec l'enthousiasme en moins. Cela n'est la faute de personne, et c'est la faute de tout le monde au Québec: c'est l'interaction des forces en présences, le jeu lui-même qui produit ce blocage.

Ce qui ne laisse que le jeu politique, les manœuvres partisans de tous bords; et tout cela est devenu d'autant plus transparent que l'on sait que le rendez-vous ne mènera à rien. Tout l'affaire prend l'air d'une partie de cartes entre joueurs pas trop talentueux - chose ironique si l'on se souvient de la passion qu'avait René Lévesque pour le poker. L'une des façons qu'ont les chercheurs en science sociale de comprendre la société est de la comparer à un jeu, avec ses règles qu'il

raut suivre, ses participants qui jouent à leur tour. La grande différence entre les sociétés modernes et les jeux est que pour les membres de la société, la vie n'est pas censée être arbitraire - elle doit, précisément, avoir un sens, c'est-à-dire une signification et une direction. C'est cela qui semble s'être perdu quelque part entre le référendum de 1980 et celui de 1995.

**Métaphore #3: le Petit Poucet.** Chacune et chacun semble donc convaincu que l'exercice est aussi inévitable qu'inutile, que l'histoire piétine sur un terrain qui n'intéresse plus personne. Ceci n'empêche pas les librairies d'offrir des tonnes de titres sur la question, allant de rééditions d'essais anciens aux numéros spéciaux de revues comme *Liberté*, *Possibles* et *Cité Libre* et aux bouquins pondus pour l'occasion. Mais il n'y a pas pour autant de débat: chaque camp suit sa logique comme le Petit Poucet ses cailloux, sans que jamais les chemins caillouteux se croisent. Ainsi, quelques jours avant mon retour à Edmonton, j'ai assisté à une table-ronde dans l'une de ces succursales de la librairie Renaud-Bray qui sont en train de bouffer Montréal. C'était à l'occasion du lancement d'un petit livre polémique par Nadia Khouri, intitulé *Qui a peur de Mordechai Richler?* À ce débat, presque tous les participants partageaient la même ligne politique, c'est-à-dire l'hostilité envers le nationalisme québécois.

**Métaphore #4: les condamnés.** Outre cette hostilité, plusieurs ont en plus profité de l'occasion pour entonner un refrain familier sur les grandes plaines de l'Ouest: "quand va-t-on, pour l'amour

du ciel, passer à autre chose?" La question est d'autant plus désespérée que le jour béni n'approche assurément pas, et que tout le monde le sait: le Québec est condamné à revivre périodiquement cette grande querelle. Le Canada-hors-Québec est, à ce titre, un peu moins mal pris que le Québec: alors que les divisions internes du Québec rendent impossible ce passage à autre chose, le reste du pays est suffisamment uni dans son désir de ne pas toucher à la constitution pour qu'il puisse se permettre d'ignorer le problème.

**Postface.** Quelques heures avant mon départ de Montréal, brunch chez des amis montréalais. Elle est souverainiste sans réserve; il est souverainiste sans

enthousiasme. Il a vécu plusieurs années à Edmonton, et remarque qu'il ne s'est jamais senti aussi Québécois, et souverainiste, que quand il se trouvait au Canada-hors-Québec. Le lendemain, j'étais dans le *Edmonton Journal* ce commentaire du député Reform Stephen Harper au sujet du référendum, et de Lucien Bouchard, Mario Dumont et Jacques Parizeau: «... if Quebecers vote Yes they will be voting for separation... the break-up of the country in a way that is negative and is not anything like the pact that these three clowns are signing.» Les gens d'ici disent souvent que l'un des problèmes du Canada est que les Québécois ne connaissent pas assez le reste du pays. Eh bien, priez pour que ce problème perdure, car sa solution pourrait bien mener à l'indépendance du Québec.

## Appel d'offres pour paysager

Les soumissions doivent être envoyées à l'adresse ci-dessous dans une enveloppe cachetée portant l'indication de son contenu avant 14 h, heure locale, le 12 juillet, pour paysager à de Chelsea Estates, un immeuble de 179 appartements situé au 1310, 14th Avenue SW, à Calgary:

**Société Canadienne d'hypothèques et de logement**  
a/s H. Raynier, CPM  
708 - 11th Ave. S.W., bureau 500  
C.P. 2560  
Calgary (Alberta)  
T2P 2N9

Les entrepreneurs pourront se procurer les devis auprès de la SCHL, à l'adresse susmentionnée, entre le 26 juin et le 7 juillet, 1995.

Les soumissionnaires doivent joindre à leur offre une garantie de soumission correspondant à 10 % du prix offert sous l'une des formes suivantes:

- un cautionnement de soumission;
- un chèque certifié tiré sur une banque soumise à la Loi sur les banques ou à la Loi sur les banques d'épargne de Québec;
- une obligation au porteur ou négociable garantie par le gouvernement du Canada.

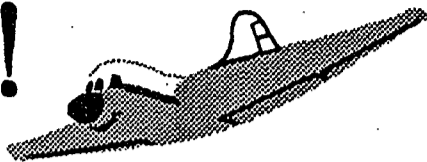
Ces dépôts de garantie seront retenus par la Société canadienne d'hypothèques et de logement afin d'assurer l'exécution du contrat. Tous les chèques doivent être libellés à l'ordre de la «Société canadienne d'hypothèques et de logement». Celle-ci n'est tenue d'accepter ni l'offre la moins élevée, ni aucune de celles qui lui seront faites. Toute demande de renseignement doit être adressée à M. S. Cherewyk, chef des services techniques, tél.: 292-6249.

**SCHL CMHC**  
Question habitation, comptez sur nous

La SCHL collabore avec tous les paliers du gouvernement, l'industrie et la société afin d'aider les Canadiens à se loger.

Canada

# GAGNEZ UN VOYAGE À PARIS!



EDMONTON—À l'occasion de l'exposition Portraits du photographe Carlos Freire à l'Université de l'Alberta, du 26 juin au 5 août 1995, le Consulat de France à Edmonton organise un grand concours dont le premier prix est un voyage aller-retour Edmonton-Paris pour une personne.

Le concours consiste à identifier 15 portraits de l'exposition qui comporte des

écrivains comme Marguerite Duras et Samuel Beckett, des cinéastes comme Agnès Varda et Roberto Rossellini, des philosophes comme Cioran et Roland Barthes. Les photos sont expo-sées au Centre International de l'Université (9101 Hub Hall - premier étage) du 22 juin au 12 juillet 1995, puis à la Faculté Saint-Jean (salle 150) du 17 juillet au 5 août. Les résultats seront proclamés le 10 août par Pierre Marchal, Consul Général

de France, au cours d'une cérémonie à la Faculté Saint-Jean.

Le billet d'avion est offert par l'agence Saad Travel d'Edmonton, en collaboration avec Air Canada et Air France. Parmi les autres prix: un cours de français d'un semestre offert par l'Alliance française d'Edmonton, des livres offerts par la librairie Le Carrefour, des CDs de chansons françaises, etc...

**Bonne chance à tous!**

## DANS notre monde à nous, LA FIABILITÉ ÇA COMPTÉ

Les multiples ressources d'Air Canada font en sorte que vous partez toujours en vacances dans le temps de le dire. Et avec nos horaires pratiques et fiables, nos excellents tarifs et notre service efficace, vous arriverez à destination sans souci, sans tracas. Car dans notre monde à nous, la fiabilité, c'est important lorsque vient le temps de partir en vacances.

### EDMONTON ALLER-RETOUR À :

VANCOUVER À PARTIR DE  
**240\$** nuit  
249\$ jour

MONTRÉAL À PARTIR DE  
**449\$** nuit  
469\$ jour

VICTORIA À PARTIR DE  
**240\$** nuit  
249\$ jour

OTTAWA À PARTIR DE  
**449\$** nuit  
469\$ jour

\*TORONTO À PARTIR DE  
**399\$** nuit  
449\$ jour

VOYAGES EFFECTUÉS DU 11 JUILLET  
AU 8 SEPTEMBRE  
RABAIS DE 10% POUR LES ENFANTS  
DE 2 À 11 ANS, POUR LES VOLS AU CANADA  
Le nombre de sièges est limité et le vol peut être complet.  
Les tarifs peuvent varier selon la date de départ. Séjour  
minimal et maximal et d'autres conditions s'appliquent.  
Appelez votre agent de voyages ou Air Canada au  
423-1222 pour plus de détails. Pour connaître l'adresse  
du bureau de votre région offrant le service dans les  
deux langues officielles composez le 1 800 565-9513.  
Air Canada par courrier électronique sur Internet :  
<http://www.aircanada.ca>

### \*DES MILLES AÉROPLAN EN BONI

Du 1<sup>er</sup> juillet au 31 août, nous offrirons aux nouveaux membres Aéroplan<sup>MD</sup> 2000 milles en boni pour tous les vols aller-retour, d'Edmonton à Toronto, peu importe le tarif. Et tous nos membres Aéroplan actuels recevront 1000 milles en boni.



**AIR CANADA**  
POUR LE MONDE ENTIER



## O F F R E S D ' E M P L O I

### Directeur ou directrice

École Notre-Dame, Edmonton, Alberta

Le Conseil scolaire régional du Centre-Nord, l'un des trois conseils scolaires francophones en Alberta, sollicite des candidatures pour le poste de directeur ou directrice d'école. La personne choisie sera initialement affectée à l'école Notre-Dame d'Edmonton. Cette école dispense un enseignement français de la maternelle à la 6<sup>e</sup> année à 140 élèves, en majorité, de foi catholique.

**Exigences:** En plus de posséder les qualités et les attributs de gestionnaire nécessaire pour l'administration d'une école francophone à niveaux multiples en milieu minoritaire, les personnes désireuses de poser leur candidature doivent démontrer qu'elles peuvent remplir les rôles de leader pédagogique ainsi que de leader culturel et linguistique de cette école. Elles doivent aussi posséder le leadership moral et spirituel requis aussi bien par les élèves que par le corps enseignant, le personnel de soutien, les parents et la communauté.

#### Qualifications professionnelles et autres:

- Baccalauréat en éducation
- Excellente connaissance des besoins éducatifs en milieu francophone minoritaire
- Très bonne connaissance du français et de l'anglais
- Excellentes habiletés de communication et de travail en équipe
- Expérience pertinente dans l'enseignement et en administration scolaire

Faire parvenir une demande incluant un curriculum vitae et les noms et adresses d'au moins trois répondants avant le 16h le 4 juillet à:

M. Gérard Bissonnette, directeur général  
Conseil scolaire régionale du Centre-Nord  
8815D - 92<sup>e</sup> Rue Edmonton (Alberta) T6C 3P9  
Téléphone: (403) 468-6440  
Télécopieur: (403) 440-1631

### Directrice générale ou directeur général

#### Service correctionnel Canada

Hobbema (Alberta)

Nous recherchons une personne connaissant à fond la culture et la spiritualité des autochtones des Prairies ainsi que les aspects socio-économiques qui se rattachent à leur communauté afin de gérer un établissement à sécurité minimale à Hobbema. Vous toucherez un salaire annuel variant entre 60 605 \$ et 70 540 \$.

Pour obtenir de l'information sur les exigences du poste et la façon de postuler, composez le numéro du service INFOTEL 24 h sur 24 de la Commission de la fonction publique du Canada à Edmonton au (403) 495-7444, à Calgary au (403) 292-4333, à Winnipeg au (204) 984-4636, à Regina au (306) 780-5627 ou à Red Deer au (403) 340-4232. Date de clôture: le 14 juillet 1995

Nous remercions tous ceux et celles qui soumettent leur candidature; nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.  
This information is available in English.



Commission de la fonction publique  
du Canada

Public Service Commission  
of Canada

Canada

# LA SAINT-JEAN À SAINT-VINCENT



Plus d'une centaine de personnes se sont rassemblées au grand belvédère de Saint-Vincent pour célébrer la Saint-Jean le 24 juin dernier. Sur la photo, on peut apercevoir Claire et Gilbert Hébert danser sur la musique traditionnelle de Bertrand et Dionnis Poulin

## Sur le bout de la langue

Annie Bourret  
(APF)

## Bientôt les vacances!

L'été arrive officiellement le 21 juin, avec le solstice d'été. Officieusement, la saison estivale commence vraiment quand les barbecues sortent et que l'air embaume de succulentes odeurs de repas grillés au charbon ou au gaz. Et dire que le barbecue, à l'origine, désignait les piquets sur lesquels on accrochait de la viande pour la faire sécher ou la fumer au-dessus d'un feu.

L'origine du mot barbecue en français connaît plusieurs interprétations. L'hypothèse la plus couramment acceptée fait dériver le mot d'une langue amérindienne d'Haïti. Entre les Espagnols et les Britanniques aux 16e et 17e siècles, l'orthographe du mot a varié: barbecu, barbacot, barbieue et barbecue. Les abréviations B.B.Q. et Bar.B.Q., pourtant courantes en langue populaire, sont incorrectes en français. Mais alors, barbecue s'abrège-t-il? Mystère et sauce barbecue... qui constitue, avec le poulet du même nom, une réalité typiquement nord-américaine.

Dès 1733, le sens de <<pique-nique où l'on fait griller des viandes>> est courant aux États-Unis. Aujourd'hui, le mot barbecue désigne autant le repas en plein air que l'appareil, la méthode de cuisson et le plat!

Saviez-vous que l'anglais nous a emprunté le mot pique-nique? Apparu en 1694 dans l'expression <<faire un repas à pique-nique>>, il désigne un repas où chacun apporte quelque chose. En empruntant pique-nique, l'anglais lui a donné son sens moderne vers 1748. Le français a attribué le genre masculin à <<la pique-nique>> en 1732, probablement par analogie avec le genre du mot repas.

Que ces ripailles en plein air ne m'empêchent pas de signaler un beau piège linguistique, la climatisation. On la définit comme l'ensemble des moyens utilisés pour obtenir un degré de température et d'humidité précis. Avez-vous reconnu <<air conditionné>>, directement emprunté à air conditioned? Pour désigner l'appareil, en français, il faut parler de conditionneur d'air ou de climatiseur.

Rien ne vaut, pour des vacances relaxantes, un bon parcours (links), de l'aller (front nine) au retour (back nine). Pour améliorer leur marque en français, certains golfeurs et golfeuses n'auront même pas recours à un chariot ou une voiturette (electric cart) pour transporter leurs bois et leurs fers. Quant aux formalités, elles sont fort simples: se présenter au chalet du club (clubhouse) pour payer ses frais de jeu (green fees) et confirmer son heure de départ. Il ne reste plus, alors, qu'à se rendre à l'allée d'entraînement et au vert d'entraînement, avant de commencer le parcours au tertre de départ (tee-off).

Si vous n'êtes pas amateur de golf, vous pouvez organiser une expédition de canot-camping, de rafting, de cyclotourisme ou de randonnée ou explorer paisiblement les ventes de débarras du voisinage. Peu importe ce que vous ferez en vacances, vous voilà prêt à passer la saison estivale en français, au moins jusqu'à l'été indien!

### Le français des beaux jours

air conditionné	>>>conditionneur d'air
	>>>climatiseur
pouce vert	>>>main verte
vente de garage	>>>vente de débarras
scadoo	>>>motomarine
ras	
scadoo	>>>motomarine

## POUR QUE LE MONDE TOURNE

PLUS  
JUSTE



DÉVELOPPEMENT  
ET PAIX

CRTC

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1995-94. Conformément à l'avis public CRTC 1995-60, le CRTC a reçu des demandes des titulaires des entreprises de radio suivantes en vue de modifier leurs licences afin d'être exemptées de l'obligation de diffuser exclusivement à l'intérieur des formules du Groupe I ou du Groupe II, qui sont des conditions de licences. 18. Calgary (Alb.). Demande (951258300-CKRY-FM) par REDMOND BROADCASTING INC., #500, 1121 n., rue Centre, Calgary (Alb.) T2E 7K6. EXAMEN DE LA DEMANDE: #500, 1121 n., rue Centre, Calgary (Alb.). 19. Calgary (Alb.). Demande (951233600-CKIK-FM) par CKIK-FM LIMITED, 1107-7<sup>ème</sup> ave. s.-o., Calgary (Alb.) T2P 1B2. EXAMEN DE LA DEMANDE: 1107-7<sup>ème</sup> ave. s.-o., Calgary (Alb.). 20. Calgary (Alb.). Demande (951134600-CHFM-FM) par ROGERS BROADCASTING LIMITED, 36, rue Victoria, Toronto (Ont.) M5C 1H3. EXAMEN DE LA DEMANDE: 3320-17<sup>ème</sup> ave. s.-o., Calgary (Alb.). 21. Edmonton (Alb.). Demande (95123100-CKNG-FM) par WESTCOM RADIO GROUP, 5204, rue 84, Edmonton (Alb.) T6E 5N8. EXAMEN DE LA DEMANDE: 5204, rue 84, Edmonton (Alb.). 22. Fort McMurray (Alb.). Demande (951326800-CKYX-FM) par O.K. RADIO GROUP LTD., 9912, ave. Franklin, Fort McMurray (Alb.) T9H 2K5. EXAMEN DE LA DEMANDE: 9912, ave. Franklin, Fort McMurray (Alb.). 23. Lethbridge (Alb.). Demande (951176700-CFRV-FM) par ROGERS BROADCASTING LIMITED, 1015-3<sup>ème</sup> ave. s., Lethbridge (Alb.) T1J 0J3. EXAMEN DE LA DEMANDE: 1015-3<sup>ème</sup> ave. s., Lethbridge (Alb.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qc) J8X 4B1, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver: 800m rue Burrard, Pièce 1380, C.P. 1300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7 (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant le ou avant le 18 juillet 1995. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423.



Conseil de la radiodiffusion et des  
télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and  
Telecommunications Commission

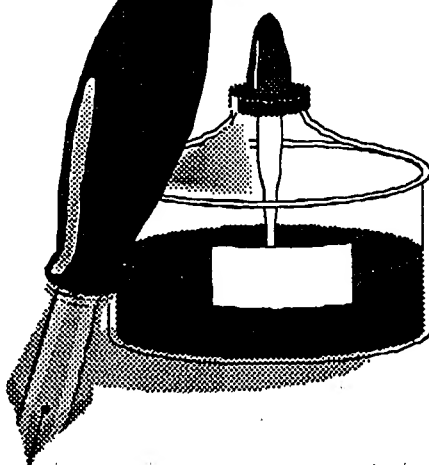


## Rond-Point 1995

Réservez  
votre fin de semaine:  
les 13, 14 et 15 octobre  
prochains

Convention Inn South  
4404 Calgary Trail  
Edmonton

C'est un  
rendez-vous!



# Les Franco-albertains fêtent la Saint-Jean

EDMONTON — Les francophones de la région d'Edmonton se sont donnés rendez-vous au Fort Edmonton ainsi qu'au Bistro du centre Marie-Anne Gaboury pour souligner la Saint-Jean Baptiste samedi dernier.

La Société Radio-Canada avait organisé pour l'occasion un déjeuner au Fort Edmonton. L'émission de radio «la grasse matinée» était sur place et plusieurs invités se sont succédés sur la scène louée à cet effet. Yvonne Carrier, Pauline Ulliac, Patrick Speirs et Lise Villeneuve ont interprété des chansons tirées du répertoire des Galas de la chanson. La société de théâtre Mamowapik animait la foule malgré le brouhaha des conversations. La chorale des petits chanteurs de Saint-Antoine a interprété quelques chansons et le tout s'est terminé sur l'heure du midi avec les danseurs et danseuses de La Girandole. Plusieurs centaines de personnes ont profité du bel avant-midi et du site champêtre pour célébrer entre francophones.

La fête s'est poursuivie en fin de journée au Bistro du centre



Jean Racine

Photo: Michel Bouchard

Marie-Anne Gaboury avec un barbecue, un spectacle de Jean Racine ainsi que le traditionnel feu de la Saint-Jean, le tout organisé par le comité spectacles de la régionale d'Edmonton, en collaboration avec la SRC. Les participants étaient peu nombreux, une situation probablement causée par la diffusion du dernier match de hockey de la saison. Ce qui n'a pas empêché Jean Racine, un

chansonnier et un humoriste de talent, d'arriver à soulever un salle réticente et d'installer une atmosphère de fête qui s'est poursuivie autour du feu.

Bien que la Saint-Jean soit associée depuis une trentaine d'années aux Québécois, rappelons que cette fête demeure aussi celle de tous les Canadiens-français et qu'elle est célébrée depuis plus de cent ans partout au Canada.



Chorale Saint-Antoine

Photo: Lyne Lemieux

ACFA régionale de Saint-Paul  
Centre Culturel de Saint-Paul  
présente

## Camp Beau Jour

- pour les jeunes de 5 à 12 ans
- le 3 juillet au 18 août
- 20\$ par enfant par semaine
- 50\$ pour 3 enfants & + par semaine

On s'amuse en français  
en faisant du bricolage, des chants,  
en faisant du sport  
et en participant aux excursions!

Pour information  
Karol au 645-4800

### Projet pour la mise sur pied d'une école francophone non confessionnelle (à charte ou publique) à Edmonton pour septembre 1996

Si ce projet vous tient à cœur, nous aimerions entendre parler de vous:

NOM: \_\_\_\_\_

ADRESSE: \_\_\_\_\_

TÉLÉPHONE: \_\_\_\_\_

NOMBRE d'enfant(s) d'âge scolaire: \_\_\_\_\_

soit par la poste, par téléphone ou par facsimilé. S.V.P. retournez ce coupon par la poste à:

École francophone non confessionnelle

#514 - 10053 - 111 rue

Edmonton, Alta

T5K 2H8

ou par facsimilé au numéro (403) 465-5606. Vous pouvez aussi laisser un message et vos coordonnées au même numéro.

Le but de cette annonce est de déterminer le niveau d'intérêt du public et de compiler une liste de noms des parents intéressés par cette réalité.

Une rencontre est prévue pour septembre 1995.

## P A R L O N S

### SPORT

Jacques Girard



## Edmonton, ville-hôte du repêchage de la L.N.H. 1995

CALGARY - La séance de repêchage d'entrée à la ligue nationale de hockey se tiendra à Edmonton les 8 et 9 juillet prochains. Cet événement de grande importance devait en principe être tenu initialement à Winnipeg. Cependant, devant l'instabilité de cette franchise, les dirigeants de la LNH ont décidé de tenir cette séance à Edmonton.

Plusieurs légendes du hockey feront escale chez nous à cette occasion. Presque toutes les vedettes des années 1970 sont devenues gestionnaires d'équipes de la LNH. Les Sittler, Orr, Esposito, Lemaire, Robinson, Savard, MacDonald, Gainey, Clarke et Vachon seront tous dans la capitale provinciale pour quelques jours. Ils seront accompagnés par une multitude d'éclaireurs qui ont ratissé le globe pour y dénicher les meilleurs espoirs.

La manne cette année est semblable à celle de l'an dernier. Encore une fois, un arrière-garde sera le premier choix. L'Américain Bryan Bérard, le Canadien Wade Redden et le Finlandais Aki-Petteri Berg sont les favoris pour remporter cet honneur. Les Sénateurs d'Ottawa, pour la troisième fois en quatre ans, ont hérité du premier choix. Ils seront suivis, dans l'ordre, des Islanders, de Los Angeles, d'Anaheim, de Tampa Bay et d'Edmonton. Calgary est au vingtième rang de sélection.

Il est fort possible qu'Ottawa, Los Angeles et Anaheim décident de combler leurs lacunes à la ligne bleue en choisissant ces trois défenseurs. Les Islanders hériteraient donc du meilleur attaquant disponible. Le gardien de but Martin Biron, un autre produit de la ligue junior majeure du Québec, dans la lignée des Roy, Potvin et Brodeur, pourrait être le premier choix des Oilers.

En plus des têtes d'affiche, la récolte de 1995 regorge de joueurs francophones. Marc Chouinard, Denis Gauthier, Christian Laflamme, Christian Dubé et Jean-Sébastien Aubin partiront tous, vraisemblablement dès la première ronde.



## Les (més)aventures de MAXMÉDIA, REPOR-TERRE.

AU JOURNAL...



## PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.

Tarifs: 7 \$ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 \$ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 \$ pour l'encadrement. Vous devez calculer 7% de TPS.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le 465-6581 avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82<sup>e</sup> Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Coop d'habitation "Le quartier du collège" reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP contactez Rose-Marie Tremblay: 469-1116. (29-09)

### Paroisses francophones

## Messes du dimanche

### EDMONTON

Immaculée-Conception  
10830 - 96<sup>e</sup> Rue  
Dimanche: 10h30

Saint-Albert  
Chapelle Connelly-McKinley  
9, Muir Drive  
Dimanche: 10h

Sainte-Anne  
9810 - 165<sup>e</sup> Rue  
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin  
8410 - 89<sup>e</sup> Rue  
Samedi: 16h30  
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim  
9928 - 110<sup>e</sup> Rue  
Vendredi et samedi: 17h  
Dimanche: 10h30  
Lundi au vendredi: 17h00

Base militaire d'Edmonton  
à la chapelle de Lancaster Park  
Samedi: 19h00

Beaumont  
Saint-Vital  
4905 - 50<sup>e</sup> Rue  
Dimanche: 9h30

### CALGARY

Sainte-Famille  
1719 - 5 Rue S.O.  
Samedi: 17h  
Dimanche: 10h30

### PEACE RIVER

Our Lady of Peace  
10405 - 99<sup>e</sup> rue  
3<sup>e</sup> dimanche du mois  
à 12h30

### ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore  
Dimanche: 11h30

Connelly  
McKinley Ltd.  
Salon Funéraire



10011 - 114<sup>e</sup> Rue  
Edmonton, Alberta  
422-2222

9, Muir Drive 256, rue Fir  
St-Albert Sherwood Park  
458-2222 464-2226

À vendre: imprimante Laser Writer II.  
1 000\$ négociable. 465-6581

### OFFRE D'EMPLOI

Nous sommes à la recherche d'un représentant au service à la clientèle pour une compagnie oeuvrant dans le fibre de verre. Cette personne doit maîtriser parfaitement le français et l'anglais, avoir une grande facilité de communication, de l'expérience en informatique et une connaissance des lois environnementales industrielles ou manufacturières serait un atout. Faites parvenir votre curriculum vitae à ZCL Composites Inc., 6907-36 Street, Edmonton, AB T6B 2Z6

Restaurant italien réputé à vendre.  
Appelez au 429-4684 (4-8)

Besoin d'une gardienne francophone pour votre enfant? Depuis 11 ans j'œuvre dans le domaine de l'éducation. Début de l'année scolaire, disponible pour garder votre enfant chez moi. Appelez-moi au 465-5609 (4-8)

A vendre: Deux billets d'avion pour enfants, sens unique - Edmonton/Ottawa. Date d'échéance: 15 juillet 1995. Appeler Mathias ou Yvette au 466-8012.

**A vendre directement du propriétaire**  
Superbe maison familiale  
Charme antique et modernité pratique! Cette maison à deux étages, de fabrication Hymark, n'a que quatre ans, offre 2100 pieds carrés répartis sur deux niveaux, ainsi qu'un sous-sol avec finition professionnelle, le tout à seulement une maison du ravin de Millbrook! Sans oublier 3 salles de bain 1/2, un foyer, un système de sécurité, un bain tourbillon, un terrain aménagé et entièrement clôturé ainsi qu'un garage double et détaché. 239 000,00 \$ 9327 - 81 avenue 465-4786 ou 484-9830. Situé à quelques pâtés de maisons de la Faculté Saint-Jean (Northwestern Utilities installent présentement de nouvelles conduites de gaz. Veuillez excuser les tracas causés par la construction et la circulation plus dense. Les conditions reviendront à la normale sous peu!)

Garderie Bonnie Doon: Pour le bien-être de votre bébé (0 à 18 mois), employés diplômés. Inscriptions pour septembre, appelez appelez au 468-2841 (01-09)

### A-BEE OFFICE CENTRE

\*Ordinateur\* \*Télécopieur\*  
\*Photocopieur\* \*Système de Téléphone\*  
"Prix Compétitif"

### TOSHIBA

Une force de monde d'aujourd'hui.

Propriétaires: André et Lorette Bélanger  
Tél: 826-3828 ou 1-800-665-1614

Fax: 826-6220

5009 - 50<sup>e</sup> avenue  
Bonnyville, AB T9N 2Q8

## UN SUPER GRAND COEUR, ÇA SE MONTRE.



### PAYEZ MOINS D'IMPÔTS.

Les super grands coeurs conservent leurs reçus de dons de charité et profitent ainsi de crédits et déductions, quand vient le temps de faire leur déclaration d'impôts. L'argent ainsi économisé peut même servir à devenir un super grand coeur encore plus généreux!

La générosité réinventée  
Un programme national qui nous invite à donner temps et argent aux causes de notre choix



## CARTES D'AFFAIRES



Greg Boucher  
Gérant des ventes

### FREEDOM EDMONTON FORD

votre premier choix  
pour un produit et un service  
de haute qualité

7505 - 75<sup>e</sup> Rue,  
Edmonton (Alberta) T6C 4H8  
Téléphone: 465-9411 ou 1-800-463-3612  
Télécopieur: 468-2719

### CADRIN DENTURE CLINIC

Bernard Cadrin

Édifice G.B. 9562 - 82<sup>e</sup> Avenue  
Edmonton, Alberta T6C 0Z8  
Entrée ouest, plancher principal

Bur.: 439-6189

Rés.: 465-3533

### DR COLETTE M. BOILEAU DENTISTE

350, West Grove Professional Bldg.  
10230 - 142<sup>e</sup> Rue  
Edmonton, Alberta T5N 3Y6

Tél.: 455-2389

### Dr Léonard Nobert Dentiste

54 rue St. Micheal, St-Albert, Alberta T8N 1C9  
Téléphone: 459-8216



### François R. Thibault

Gérant des ventes  
Plymouth-Dodge-Chrysler

Bilar's Garage Ltd.  
4922 rue Hankin  
Thorsby (Alberta) T0C 2P0

Tél.: (bur.) 789-3661  
1-800-563-6259



Ronald Brochu  
Agent d'immobilier

Sutton Group  
Jackson-Young realty

(24 hres) Bur.: (403) 464-1333  
Fax: (403) 466-0133

Ste. 103, #20 Main Boulevard  
Sherwood Park (Alberta) T8A 3W8

### LOGICIEL

éducation traitement de texte affaires jeux

SEAN BLANCHETTE  
462-8219

Vente de logiciel et clavier francophone  
cayote@freenet.edmonton.ab.ca  
8335-73 Ave, Edmonton, Alberta

James H. Brown & Associates  
avocats & notaires

### Maureen A. Harquail

(le droit commercial et les litiges civils)

2200 Scotia Place  
10060 avenue Jasper  
Edmonton, Alberta  
T5J 3R8  
Tél.: 428-0088

### McCuaig DESROCHERS

avocats et notaires

Au service de la  
francophonie albertaine

500, Banque de Montréal  
10199, 101<sup>e</sup> Rue  
Edmonton (Alberta) T5J 3Y4 tél.: 426-4660

### DR R.D. BREault

• DENTISTE •

Strathcona Medical Dental Bldg.  
Pièce 302, 8225 - 105<sup>e</sup> Rue  
Edmonton, Alberta T6E 4H2

Tél.: 439-3797

### Dr J. Georges Sabourin

B.A., M.D., F.R.C.S. (C)

Obstétricien

Gynécologue

303 Hys Centre - 11010 - 101<sup>e</sup> Rue  
Edmonton, Alberta T5H 4B8

Tél.: 421-4728

• "Up with People":

# De l'énergie et du talent à profusion

Lucie Lavoie

**CRTC**

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1995-96. Le CRTC a été saisi des demandes suivantes:  
1. L'ENSEMBLE DU CANADA. Demande (950791400) présentée par ROGERS BROADCASTING LIMITED, 36, rue Victoria, Toronto (Ont.), MSC 1H3, en vue d'obtenir l'autorisation de transférer le contrôle par le transfert d'un intérêt de 11% de la MH Radio/Rawlco, société en commandite, de sa filiale à part entière la CFCN Productions Limited à la 566684 Alberta Ltd. EXAMEN DE LA DEMANDE: MH Radio/Rawlco Partnership, #220 - 2723, 27<sup>ème</sup> ave. n.-e., Calgary (Alb.). Le texte complet de cette demande est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 promenade du Portage, Pièce 201, Hull (Qc) J8X 4B1, (819) 997-2429; et au bureau du CRTC à Vancouver: 800, rue Burrard, Pièce 1380, C.P. 1300, Vancouver (C.-B.) V6Z 2G7 (604) 666-2111. Les interventions écrites doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ont) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée au requérant le ou avant le 19 juillet 1995. Pour de plus amples renseignements sur le processus d'intervention, communiquez avec les Affaires publiques du CRTC à Hull au (819) 997-0313, fax (819) 994-0218, ATS (819) 994-0423.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

BONNYVILLE - C'est ce qui caractérise le mieux ces 120 jeunes qui ont présenté «Up with People Festival» aux gens de Bonnyville le 21 juin dernier. Pendant près de deux heures,

**CRTC**

AVIS PUBLIC

Canada

Avis public CRTC 1995-95. Dans le présent avis, le CRTC dresse ses plans généraux relatifs à l'implantation de la radiodiffusion audionumérique au Canada et sollicite les observations du public sur un projet de démarche d'attribution de licences à court terme. Les observations écrites doivent parvenir au Secrétaire-général, CRTC, Ottawa (Ont.) K1A 0N2, au plus tard le 17 juillet 1995. Le texte complet de cet avis est disponible en communiquant avec la salle d'examen du CRTC au (819) 997-2429 et au bureau du CRTC à Toronto (416) 954-6273, Montréal (514) 283-6607, Vancouver (604) 666-2111, Winnipeg (204) 983-6306, Halifax (902) 426-7997.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

ils ont chanté et dansé sur des thèmes à caractère social et politique. *Up with People* est bien connu internationalement. Ce groupe recrute des jeunes de 17 à 25 ans dans plus d'une vingtaine de pays. Pendant un an, ces jeunes s'engagent à faire des spectacles et du travail bénévole dans les communautés qu'ils visitent.

Les quelques 1000 personnes présentes ont beaucoup apprécié la partie du spectacle qui faisait une rétrospective des succès des années 1950 et 1960 ainsi qu'une portion de chants et de danses de pays tels que l'Allemagne, le Japon, le Mexique, la France, la Bulgarie et les États-Unis. Quant aux organisateurs, *Bonnyville Gas*, ils se disent très heureux des résultats. «Surtout le support que nous avons eu des entreprises locales. Elles ont acheté des billets pour les donner à leurs clients ou à des étudiants moins fortunés. Cela a beaucoup aidé à faire la promotion du spectacle», de commenter Raymond Beaupré, organisateur.

Avant la représentation, monsieur Beaupré a remis un chèque de 1013 dollars au Bonnyville Victim's Assistance Society ainsi qu'au Bonnyville Volunteer Fire Department. Ce spectacle fait partie d'une tournée organisée par la compagnie Central Gas, dont Bonnyville Gas est une division. *Up with People* se rendra aussi à Saint-Paul, Leduc et Morinville.

## Célébrons la Fête du Canada!

Les célébrations ne peuvent commencer sans vous! Où que vous soyez le 1<sup>er</sup> juillet, venez célébrer la Fête du Canada avec des millions d'autres Canadiens et Canadiennes. Les comités bénévoles de la Fête du Canada de chaque province et territoire ont travaillé pendant toute l'année pour organiser d'excitantes festivités, toutes hautes en couleurs.

Vous souhaitez en savoir davantage? Communiquez gratuitement avec nous en composant le numéro de téléphone correspondant à votre région.

Terre-Neuve et Labrador  
1 800 301-8288  
Nouvelle-Écosse  
1 800 996-3995  
Île-du-Prince-Édouard  
1 800 463-4734

Nouveau-Brunswick  
1 800 561-7146  
Québec  
1 800 953-7363  
Région de la Capitale du Canada  
1 800 465-1867

Ontario  
1 800 355-9901  
Manitoba  
1 800 785-9358  
Saskatchewan  
1 800 785-5506  
Alberta  
1 800 565-4917

Colombie-Britannique  
1 800 663-5812  
Yukon  
1 800 661-0538  
Territoires du Nord-Ouest  
1 800 661-0873



Patrimoine canadien Canadian Heritage

Canada

### APPEL D'OFFRES

#### Service de transport:

La Société acceptera à l'adresse ci-dessous, jusqu'à 15 h, le jour de clôture prescrit, les soumissions cachetées pour le service de transport suivant:

#### Service:

Calgary et Pincher Creek H.S.

#### Spécifications:

On peut obtenir tous les détails concernant les spécifications de contrats, les horaires de service et les formulaires de soumissions de: Calgary Central, 207 - 9<sup>th</sup> Ave S.W. (974-2077) OU Gestion des contrats de transport, 1410, 10020 - 101A Ave, Edmonton (AB) T5J 4J4.

Tél: 944-3152 ou 944-3156 (Edmonton)

Date de fermeture: le 7 juillet 1995, 15h

Dépôt: Vingt-cinq dollars (\$25.00) au moyen d'un chèque visé ou d'un mandat postal. Non remboursable.

La Société se réserve le droit de refuser toute soumission, y compris la plus basse.

POSTE MAIL

Société canadienne des postes / Canada Post Corporation

**CONGÉ**

**PAS DE PUBLICATION**